

M E E R E S S T U R M.



B. P. H. T. E. R. S.

Niederländische Schule.



Niederländische Schule.

Bonaventura Peters.

Meeressturm.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 8 Zoll. Breite: 3 Schuh 3 Zoll.

Auf sturm bewegtem Wogen gebirge schwankt eine prachtvolle venetianische Galeere ihrer Vernichtung entgegen. Wie leichtes Schiff stieben schon Ruder und Takelwerk aus einander; verschont sie auch der heranbrausende Wellenberg, welcher sie schon halb bedeckt, so zerplatzt sie doch im nächsten Augenblicke an der Brandung. Mehrere Unglückliche suchen ihr Leben auf einem Mastbaum zu retten. Hier ist aber keine Rettung mehr; und was auch dem Grabe in den Wellen entgeht, das erwarten am Lande beutegierige Afrikaner, mit Bogen und Pfeil bewaffnet. Sturmvögel schwirren wie Todesboten umher, und ein Sonnenblick, durch zerrissene Wolken brechend, beleuchtet magisch diese Schreckens-Scene. In der Entfernung gewahrt man durch den Regenschauer ein großes Fahrzeug mit eingerafften Segeln, gleichfalls in Gefahr. Wer erinnert sich nicht beym Anblick dieser Scene der Horazischen Verse: (Od. I. 3.)

Machtvoll starrete dreyfach Erz
Denem Mann um die Brust, welcher den morschen Floß
Grauem Wogengewüst zuerst
Hingab, ohne zu scheu'n Afrikus fürzenden
Titigungskampf mit dem Aquilo,
Noch die finst're Hyad', oder des Notus Grimm,
Der die Brandungen Adria's
Unumschränkter Gewalt steigen und sinken heißtit. — —

Solche Schrecken erregende, die Menschen in ihrer Ohnmacht zeigende Scenen waren das Studium, waren der Stoff zur Darstellung unseres Künstlers. Den Aufruhr der Elemente, eine Seeschlacht oder Belagerungs-Scene, die Wirkungen eines Windbruches, eine schwarz brütende Nacht, wo ein Blitz durch geborstenen Wolken einen Schiffbruch beleuchtet, oder ein Schiff entzündet und in die Luft

sprengt: niemand mahlte dieß mit mehr Geist, Wirkung und Wahrheit. Peters war in dieser Art der erste Künstler seines Zeitalters. Leider genoß er diesen Ruhm nicht lange, indem er schon im 38. Jahre seines Alters (1652) starb. Noch heute sieht man sein Grabmahl zu Hobek, nahe bey seiner Vaterstadt Antwerpen. Sein Bildniß hat W. Hollar nach J. Meyssens gestochen.

Seine Gemälde bezeichnete er B. P. st., manchmal setzte er auch die Jahrzahl bey. Er mahlte auch auf Holz, in einem fast viereckigen Formate. Galle, Hollar, Major, Meyssens, Charpentier u. a. haben nach seinen Gemälden in Kupfer gestochen. Die Kaiserliche Bilder-Gallerie besitzet von ihm noch drey Seegegenden außer dem oben beschriebenen Gemälde.

Auch sein Bruder Johann Peters mahlte gleiche Gegenstände in ähnlicher Manier. Zu Antwerpen findet man auch historische Gemälde von demselben. Nach seinen Zeichnungen radierte Merian viele Ansichten französischer und niederländischer Städte.

ECOLE FLAMANDE.

BONAVVENTURE PETERS.

L A T E M P È T E.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 8 pouces. Largeur 3 pieds 3 pouces.

DES vagues élevées comme des montagnes et agitées par une furieuse tempête ballottent une superbe galère venitienne qui s'approche de sa perte. Déjà, semblables à de frêles roseaux, gouvernail, rames et cordages se brisent et se dissipent, et quand même le vaisseau échapperait à la montagne de vagues qui en mugissant va se précipiter dessus pour l'en-gloutir, il ne saurait manquer d'échouer contre les brisants. Plusieurs malheureux embrassent un mât pour y sauver leur vie; mais il n'y a plus de salut, et ce qui échappe à l'abîme, va être la proie des Africains armés d'arcs et de flèches, qui du rivage attendent ces victimes avec avidité. Des oiseaux de tempête, qui volent là et fendant les airs, semblent annoncer la mort; et un regard du soleil à travers des nuages déchirés répand une lumière magique sur cette scène de terreur. Dans le lointain on aperçoit à travers une guilée un vaisseau à voiles calées, exposé au même danger. Qui, en regardant cette scène funeste, ne se souvient des vers d'Horace: (Od. I. 3.)

Il eut un cœur d'airain celui qui de l'orage
Affronta le premier l'impétueuse rage
Sur un fragile bois!

Il méprisa ces vents des pleines boraïales,
Ce foudreux aquilon, ces étoiles fatales,
Terreur des matelots;

Ces tyrans orageux de l'onde adriatique,
Et l'Eurus, et l'Autan, que la rive d'Afrique
Voit lutter sur ses flots

Des scènes pareilles, qui, en excitant la frayeur, montrent l'homme dans sa faiblesse, faisaient l'étude principale de notre artiste et le sujet favori de ses représentations. Personne ne savait représenter avec plus de génie, d'effet et de vérité que lui, le mouvement tumultueux des éléments, une bataille sur mer ou un siège, les effets d'une bourrasque, une nuit sombre et lugubre où, partant d'un nuage déchiré, un éclair dévoile la scène funeste d'un naufrage, ou bien mettant le feu à un vaisseau, le fait sauter en l'air. Dans ce genre de peinture Peters était sans contre-dit le premier artiste de son tems. Mais il ne jouit pas long-tems de cette réputation, étant mort à la 38^e année de son âge, l'an 1652. On voit encore aujourd'hui son tombeau à Hobeké près d'Anvers, sa ville natale. Son portrait est gravé par W. Hollar, d'après I. Meyssens.

Il avait coutume de marquer ses tableaux : B. P. ft., parfois il y mettait aussi la date. Il peignait aussi sur bois d'une forme presque carée. Plusieurs artistes, tels que Galle, Hollar, Major, Charpentier, Meyssens et autres ont gravé d'après ses tableaux. Outre le tableau mentionné ci-dessus la Galerie impériale en possède encore trois marines.

Son frère Jean Peters travaillait dans le même genre de peinture. A Anvers on trouve aussi des tableaux historiques de son pinceau. C'est d'après ses dessins que Merian a gravé quantité de vues de différentes villes de France et de Flandre.